

LE ROYAUME DES ANIMAUX

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

Pièce [dé]montée

N° 325 – Janvier 2020



INSTITUT DE L'ART
ET DE LA LITTÉRATURE

CANOPÉ
ÉDITIONS

AGIR

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret, Gaëlle Huber

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé

Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller

théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Réseau

Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre honoraire

et des représentants des directions territoriales de

Réseau Canopé

Auteurs de ce dossier

Isabelle Evenard, professeure de lettres

Sophie Vittecoq, professeure de lettres-histoire

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias

Coordination éditoriale

Céline Fresquet

Secrétariat d'édition

Aurélien Brault

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Descclouds

Illustration de couverture

Photographie de décor du spectacle *Le Royaume des animaux*.

© Pascal Gely

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05131-8

© Réseau Canopé, 2020

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Remerciements

Les auteures remercient la compagnie pour son aide et sa disponibilité.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

LE ROYAUME DES ANIMAUX

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

Pièce [dé]montée

N° 325 – Janvier 2020

Texte : Roland Schimmelpfennig

Traduction : Hélène Mauler et René Zahnd

Mise en scène : Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo

Distribution : Gautier Boxebeld, Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet,
Marlène Saldana, Thomas Scimeca, Élise Vigier et les musiciens Bafang

Scénographie : Catherine Rankl

Perruques et costumes : Cécile Krestchmar

Dramaturgie : Guillermo Pisani

Création lumières : Bruno Marsol

Musique : Enguerran et Lancelot Harre – Bafang

Assistante à la mise en scène : Marianne Cousin

Production : La Comédie de Caen-CDN de Normandie

Coproduction : La Maison des Arts et de la Culture de Créteil, Le Volcan-
scène nationale du Havre, Le Théâtre des Célestins de Lyon

Durée estimée : 1 h 45

Roland Schimmelpfennig est représenté en France par l'Arche éditeur.

Sommaire

5 Édito

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !

- 6 L'humain et l'animal
- 10 Réalité et fiction
- 11 Quel espace scénique ?

ANNEXES

- 14 Annexe 1. Didascalies de Roland Schimmelpfennig sur la représentation des animaux
- 15 Annexe 2. Représenter les animaux
- 19 Annexe 3. Extraits du *Corps poétique* de Jacques Lecoq
- 20 Annexe 4. Deux extraits à jouer du *Royaume des animaux*

Édito

Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, membres fondateurs du collectif d'artistes Les Lucioles dans les années 1990, ont choisi de mettre en scène la pièce de l'auteur allemand Roland Schimmelpfennig, *Le Royaume des animaux*, la seconde d'une trilogie où l'on retrouve un trio de comédiens sur plusieurs décennies. C'est une histoire d'acteurs face à leur propre évolution, à celle de la société et à celle du marché du spectacle vivant. On les suit sur la scène où ils interprètent une comédie musicale, *Au Royaume des animaux*, et dans les coulisses où ils s'interrogent sur la nouvelle production que certains vont être amenés à interpréter, *Le Jardin des choses*. Les niveaux de représentation se croisent et, des humains aux animaux et aux objets, les spectacles joués par les personnages deviennent la métaphore de leurs rapports. Un enjeu fort du spectacle est ainsi le jeu sur la frontière entre l'homme et l'animal, avec le travail de métamorphose du corps des acteurs que cela implique. Roland Schimmelpfennig a utilisé, pour écrire sa pièce, un ouvrage de vulgarisation qui connut un grand succès au XIX^e siècle, *Tierleben* (*La Vie des animaux*) de Brehm, et s'inscrit dans une tradition de fabuliste et de moraliste, en regardant l'économie du spectacle sous l'angle d'un fonctionnement social archaïque. L'écriture de Roland Schimmelpfennig est vive et elliptique, elle multiplie les points de vue et joue sur la mise en abyme de la fable, laissant la part belle à l'invention scénique.

Ce dossier propose, afin de favoriser la réception de la représentation par les élèves, des travaux sur les liens entre l'humain et l'animal, sur le jeu entre la réalité et la fiction que crée la mise en abyme du spectacle, et sur l'espace propice à montrer ces enjeux. Après la représentation, les activités viseront à se remémorer et à analyser les divers choix scéniques, et reviendront sur l'image de la condition des comédiens qui en ressort.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

Roland Schimmelpfennig est une figure importante de la vie théâtrale allemande, dont les textes sont également souvent mis en scène dans d'autres pays. On proposera donc à quelques élèves de le faire découvrir à leurs camarades.

Confier à un petit groupe la présentation de l'auteur par une affiche qui pourra être consultée par les autres élèves. Utiliser les documents accessibles par ces liens :

- le dossier « Pièce (dé)montée » n° 144 sur *Une nuit arabe*, mise en scène par Chloé Brugnon, en particulier les pages 2 et 30-31 : http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/une-nuit_total.pdf ;
- la page des éditions de l'Arche : www.arche-editeur.com/auteur/roland-schimmelpfennig-132

Il s'agit de récolter quelques éléments biographiques : formation, expériences diverses dans le domaine du spectacle et de l'écriture. Pour aborder l'univers de l'auteur, on peut proposer aux élèves d'essayer de classer les titres de ses pièces et d'en dégager des mots-clés, et de présenter des reproductions d'affiches de mises en scène.

L'humain et l'animal

« L'un des plus grands défis auxquels j'ai été confronté tout au long du processus créatif de cette pièce a consisté à brouiller cette frontière entre l'humain et l'animal, ce qui est normalement presque impossible à réaliser au théâtre. Mais c'était essentiel, l'idée étant d'élever la pièce à un autre niveau, plus archaïque. »

Roland Schimmelpfennig, interview pour le Théâtre de Quat'Sous.

Demander aux élèves de noter rapidement une réflexion que leur suggère le titre *Le Royaume des animaux*. Faire un tour de parole et mettre en évidence les idées récurrentes.

Il est probable que l'association entre le monde humain et le monde animal émergera, ainsi que la référence à la fable. Les premières activités doivent permettre aux élèves de donner sens à la confusion entre humain et animal à l'œuvre dans le spectacle et d'analyser ses dimensions dramaturgique et esthétique.

QUAND L'ANIMAL REJOINT L'HOMME

Former quatre groupes qui travailleront respectivement sur :

- l'hybridation entre l'humain et l'animal dans la mythologie ;
- l'hybridation entre l'humain et l'animal dans l'anthropologie ;
- l'hybridation entre l'humain et l'animal dans les spectacles ;
- l'hybridation entre l'humain et l'animal dans les caricatures.

Rechercher dans des livres d'art ou dans des magazines ou sur Internet quatre images représentant la forme d'hybridation étudiée par le groupe. Associer à chaque image une émotion, un sentiment. Présenter ce travail à la classe.

Par deux, choisir l'une de ces images. Inventer un nom pour la créature représentée et écrire un acrostiche qui la présente. Lire oralement les textes.

Dans ce premier exercice, les élèves découvriront que l'hybridation entre l'humain et l'animal a traversé les siècles, occupe la pensée humaine depuis toujours, soulignant et interrogeant notre passage de l'espèce animale à l'espèce humaine. Les élèves trouveront dans la mythologie des images de la sirène, du minotaure, du sphinx, etc. Dans l'anthropologie, les élèves s'appuieront sur les dessins de Charles Lebrun dans son œuvre intitulée *De l'animal à l'homme* ; sur les masques des peuples primitifs d'Amérique et d'Afrique ; sur les ressemblances entre les maîtres et leur animal de compagnie. Concernant l'hybridation dans les spectacles, les élèves penseront à *La Ferme des animaux*, *Le Roi lion*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Émilie jolie*, etc. Enfin, les élèves rechercheront des caricatures d'hommes politiques transformés en animal comme celles de Didier Porte et Morchoisne.

DES ACTEURS QUI JOUENT DES ANIMAUX

- « J'ai été l'antilope pendant quatre ans. »
- « La genette, voilà ce que j'ai fait les années passées. »
- « J'étais le zèbre. »
- « Dirk, le marabout, est là depuis le début. »
- « Peter est le lion. »

Schimmelpfennig Roland, *Le Royaume des animaux*, Paris, L'Arche éditeur, 2020.

Le Royaume des animaux raconte l'histoire d'acteurs qui jouent des rôles d'animaux dans un spectacle. Des scènes de ce dernier alternent avec d'autres où ils se préparent dans les coulisses. La façon de représenter et de jouer les animaux est donc au cœur du spectacle que verront les élèves.

Roland Schimmelpfennig développe cette préoccupation, dans les didascalies comme dans le dialogue. En particulier, il donne des notes de bas de page lors de l'apparition de quelques-uns des animaux mis en scène (l'antilope, la genette et le marabout, moins connus que le lion ou le zèbre). N'étant *a priori* pas destinées à être dites sur le plateau, ces notes semblent viser à guider le metteur en scène et les acteurs. Elles sont tirées d'un ouvrage de vulgarisation scientifique, *La Vie des animaux* d'Alfred Brehm, publié en Allemagne de 1864 à 1869 (traduit en français en 1889), qui connut un grand succès au XIX^e siècle. Brehm est l'un des premiers à s'être intéressé aux spécificités du comportement animal, mais son ouvrage est très marqué par une vision anthropomorphique des animaux, dans une écriture qui oscille entre science et poésie.



Charles Le Brun, *Trois têtes d'hommes en relation avec le lion*, vers 1671, pierre noire, plume et encre noire, pinceau et lavis gris, gouache blanche sur papier blanc jauni et taché, 21,7 x 32,7 cm, Musée du Louvre.

© CC

L'activité qui suit propose de s'appuyer sur cet ouvrage cité par Roland Schimmelpfennig, pour amener les élèves à observer lors de la représentation la façon dont le rapprochement entre l'humain et l'animal se met en place au cours de la représentation. Leurs réalisations constitueront un horizon d'attente.

Répartir les élèves en six groupes, chacun prenant en charge l'un des animaux joués par les personnages : le lion, le zèbre, la genette, le marabout, l'antilope et le crocodile. Il s'agit de réfléchir à la façon dont un acteur peut « faire » un animal, voire l'« être », comme le disent les personnages de la pièce. L'objectif est une présentation à la classe sous une forme au choix : installation-performance, vidéo, affichage, exposé... Inviter les groupes à décider rapidement de la nature de leur présentation qui conditionnera en partie leur travail.

Documents mis à disposition de chaque groupe (annexes 1 et 2) :

- deux didascalies de l'auteur constituant des indications et des recommandations pour la représentation des animaux par les costumes et le jeu ;
- des extraits issus de *La Vie des animaux* d'Alfred Brehm ;
- quelques lignes du texte de la pièce de Roland Schimmelpfennig ;
- les gravures issues de l'ouvrage de Brehm présentées en page 9.

Consignes de travail, à mettre en œuvre en tenant compte des documents (à l'intérieur de chaque groupe, les élèves peuvent se répartir les recherches et les réalisations selon leurs goûts) :

- imaginer un costume et/ou un masque ou un maquillage ; selon le mode de restitution choisi, proposer un projet visuel (dessin, collage...) ou une réalisation grandeur nature revêtue par les élèves ;
- travailler une démarche et une gestuelle ; prévoir une présentation filmée ou photographiée ou, de préférence, une performance jouée ;
- travailler une diction, une voix, éventuellement un cri.

La difficulté pour les élèves pourra être de ne pas céder à une recherche de naturalisme ou d'illusion qui ne peut que tourner court. Ils devront plutôt chercher une forme particulière de relation entre l'humain et l'animal, une façon de jouer avec la frontière entre les deux. Il s'agit de donner à voir (et à entendre) à la fois l'animal représenté et l'humain qui le porte. C'est la « transition fluide » dont parle Roland Schimmelpfennig. Dans les textes supports, ils s'appuieront sur les termes de la description des animaux qui peuvent s'appliquer aux humains. Le travail mené précédemment sur les images pourra également être une source d'inspiration.

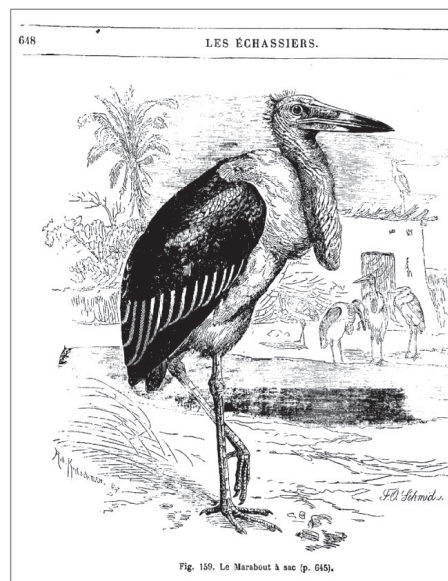
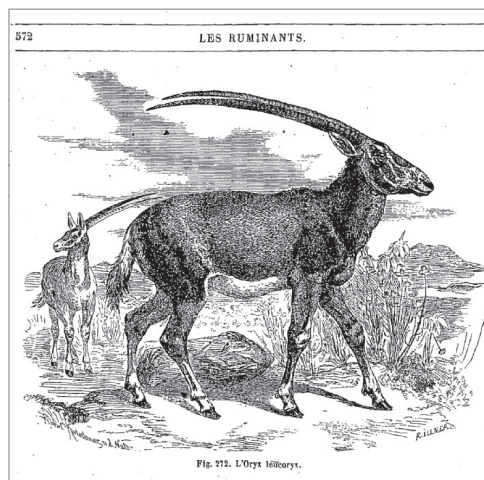
Dans le travail théâtral, l'étude du mouvement et l'appui sur les dynamismes vitaux des animaux ont depuis longtemps nourri le jeu de l'acteur ; c'est ce qu'explique Jacques Lecoq dans *Le Corps poétique*. Les extraits donnés en annexe 3 fournissent aux enseignants des moyens d'aider les élèves dans cette activité.

Les quelques répliques de la pièce donnent en outre des pistes sur le lien entre les acteurs et les animaux qu'ils jouent. Le fait même de faire parler les animaux les rapproche de l'homme. Il s'agit tantôt de dialogue tantôt d'une description du comportement faite soit par l'animal lui-même soit par l'acteur. Une distance est ainsi créée : il ne s'agit pas de donner l'illusion de voir des animaux, mais de jouer sur une ambiguïté ; l'étude du comportement des hommes éclairé par celui des animaux est bien au cœur de la pièce.

En ce qui concerne les costumes, les didascalies de l'auteur écartent des tentations possibles, comme celle de la caricature ou de l'infantilisation : « Pas de peluche, pas de grotesque. » Représenter l'animal ne doit pas conduire ici à affirmer une supériorité de l'humain, mais être source de réflexion et de recherche sur sa nature et son comportement (la référence à des représentations zoomorphes de dieux suggère plutôt un désir d'élévation). Si c'est nécessaire, il est bon d'attirer l'attention des élèves sur quelques mots-clés de la seconde didascalie : « qualité », « originalité », « simplicité », « séduisants », « expressifs ».

La mention de sources ethnologiques peut inviter à se documenter, par exemple en consultant le site du Musée du Quai Branly : www.quaibranly.fr/fr/explorer-les-collections/

Mais il faut encourager la diversité des modèles et des références, ainsi que des matériaux et des formes.



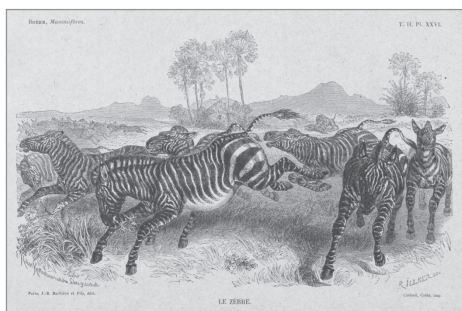
« Le crocodile du Nil », « L'oryx leucoryx » et « Le marabout », illustrations extraites de Brehm Alfred Edmund, *La Vie des animaux*, Paris, J.-B. Baillière et fils, coll. « Merveilles de la nature », 1891.

© Source gallica.bnf.fr/BnF



« La genette vulgaire », « Le lion » et « Le zèbre », illustrations extraites de Brehm Alfred Edmund, *La Vie des animaux*, Paris, J.-B. Baillière et fils, coll. « Merveilles de la nature », 1891.

© Source gallica.bnf.fr/BnF



Réalité et fiction

La pièce de Roland Schimmelpfennig fait alterner des scènes de la vraie vie des acteurs et celles du spectacle qu'ils jouent, une comédie musicale qui s'intitule *Au Royaume des animaux*. Les jeux de miroir entre les deux niveaux de récit sont nombreux : la comédie musicale est une mise en abyme de l'histoire des acteurs ; les rôles d'animaux transposent les conflits humains dans des récits parallèles, où l'un forme parfois la continuité souterraine de l'autre.

Les activités proposées dans cette partie visent à rendre les futurs spectateurs attentifs au procédé de mise en abyme et à sa mise en œuvre dans la représentation, afin de pouvoir ensuite en tirer du sens.

LES FABLES ET LA VIE

Par groupes de deux ou trois, écrire une fable, sur le principe de celles de La Fontaine que connaissent les élèves, intitulée *Le Royaume des animaux*, où apparaissent les personnages de l'antilope, du crocodile, de la genette, du lion, du marabout et du zèbre. Lire oralement les productions et en choisir collectivement deux, qui serviront à poursuivre l'activité.

Toujours en petits groupes, choisir l'une des deux fables retenues et la transposer dans un univers contemporain réaliste, avec des personnages humains. Lire les productions et en choisir une pour chaque fable.

Répartir la classe en quatre groupes, chacun ayant en charge la mise en voix et en espace de l'un des textes retenus (les deux fables animalières et les deux récits aux personnages humains). Insister sur l'importance de l'adresse et de la clarté de la mise en place dans l'espace. Les groupes qui travaillent sur les fables peuvent réinvestir le travail effectué auparavant sur la gestuelle et la voix, voire utiliser les costumes ou les masques s'ils en ont réalisé (voir page 8).

Les deux groupes qui ont travaillé sur le même scénario se concertent pour trouver un procédé permettant de présenter leur travail en même temps : succession entre les deux récits ? Alternance ? Simultanéité ? Même espace ou non ? Chaque ensemble présente son travail aux autres élèves qui sont spectateurs. Après la présentation, discuter sur les effets produits par l'association des deux récits et faire des propositions pour un jeu qui mette bien en valeur ces effets.

Dans l'accompagnement de cette activité, il faut mettre en évidence les échos entre récits, où le comportement des animaux et des hommes est en miroir : comment la fable animale éclaire-t-elle la conduite des hommes ? Mais il faut aussi inviter à exploiter les possibilités théâtrales qui en découlent, comme les contrastes de tonalité et de rythme, voire de jeu si on dispose d'assez de temps pour le travailler.

Si l'ensemble de l'activité est trop long à mener à bien, on peut, après la première étape, s'arrêter à la mise en espace et en voix des fables inventées.

Demander à deux autres groupes de préparer une mise en voix des extraits de la pièce de Roland Schimmelpfennig donnés en annexe 4 :

- scène I, 4.1 (deux élèves) ;
- scène I, 13 (cinq élèves).

Au terme de la présentation de ces travaux, lancer une réflexion collective sur les échos présents entre ces scènes. Échanger sur les modèles présentés : la société animale est-elle transposable à la société humaine ? Quels sont leurs points communs et leurs différences ? Le comportement des hommes peut-il être éclairé par la comparaison avec les animaux ? Faire des hypothèses sur l'intrigue de la pièce.

Il s'agit, ici, de montrer que les animaux et les humains ont les mêmes préoccupations : dominer l'autre par différents subterfuges : la négociation, le masque, l'affirmation de sa force ou son intelligence. Cela remettant en cause l'identité de chacun en permanence. Les élèves pourront alors imaginer que cette pièce de théâtre abordera des luttes de pouvoirs, des questionnements identitaires, des relations sociales parfois tendues ou conflictuelles.

LES PERSONNAGES

Peter, comédien, vers le milieu ou la fin de la trentaine, au royaume des animaux **le lion**, plus tard **l'œuf au plat**.

Dirk, comédien, la quarantaine passée, au royaume des animaux **le marabout**, plus tard **une bouteille de ketchup en plastique « squeeze »**.

Isabel, comédienne, vers le milieu de la trentaine, un peu plus jeune que Peter, au royaume des animaux **la genette**, plus tard **le moulin à poivre**.

Sandra, comédienne, milieu ou fin de la trentaine, au royaume des animaux **l'antilope**, plus tard **le pain à toaster**.

Frankie, comédien, un peu plus âgé que **Peter**, au royaume des animaux **le zèbre**.

Chris, metteur en scène et auteur, début ou milieu de la trentaine.

Un crocodile.

Éventuellement d'autres animaux : scorpions, girafes, rhinocéros, éléphants, etc.

Après avoir lu la liste des personnages donnée au début de la pièce, quelles remarques peuvent être faites ? Quelle évolution constate-t-on dans la qualification des personnages ?

Comment représenter des objets dans un spectacle ? Avec quels costumes ? Quelle gestuelle peuvent-ils avoir ?

Enrichir les hypothèses faites précédemment sur ce que racontera le spectacle.

Les élèves pourront remarquer que cette liste est particulière car elle donne trois vies, trois identités aux personnages ; deux époques, deux lieux de jeu différents. Les futurs spectateurs peuvent alors imaginer des espaces différents sur la scène, des acteurs changeant de costumes constamment, passant d'un personnage à un autre. Ils peuvent aussi comprendre que c'est une pièce qui parle du métier de comédien, de son évolution, des rôles car tous les personnages travaillent dans le milieu du spectacle. De plus, la précision sur leur âge souligne que ces gens ne sont plus des débutants.

Quel espace scénique ?

Pour amener les élèves à observer la conception de l'espace lors de la représentation, nous proposons des activités qui attirent l'attention sur deux questions que la scénographie doit résoudre : les changements fréquents de lieu d'une scène à l'autre et le décor de la comédie musicale. On peut laisser les groupes d'élèves choisir de travailler sur l'un ou l'autre de ces points, en vue d'une présentation finale à la classe, pourvu qu'au moins deux groupes travaillent sur chaque thème, afin de confronter les projets.

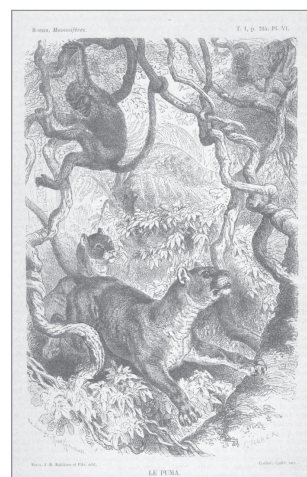
PASSER D'UN LIEU À UN AUTRE

La structure de la pièce de Roland Schimmelpfennig repose sur l'alternance des lieux. Elle est écrite en trois actes, correspondant à des lieux de référence différents. Les changements de scène (marqués par des numéros, le mot « scène » n'est pas employé) correspondent aux changements de lieu. Les scènes sont de longueurs diverses, parfois très brèves, ce qui implique de faire comprendre rapidement au spectateur le changement de lieu.

Demander aux élèves d'imaginer un projet scénographique en se posant ces questions : comment organiser l'espace du plateau pour figurer ou signifier les changements de lieu ? Comment inscrire ce projet dans l'espace théâtral de la salle où la classe verra la représentation ?

Utiliser le tableau indiquant le lieu de chaque scène. Il s'agit de concevoir les grandes lignes de cette organisation, non les détails du décor. Rendre compte du projet sous une forme au choix, de préférence en trois dimensions (maquette physique ou virtuelle) ou par un croquis si on manque de temps.

ACTE 1 THÉÂTRE	ACTE 2 APPARTEMENT DE FRANKIE/ THÉÂTRE	ACTE 3 THÉÂTRE
1. Loge	1. Appartement	1. Loge ou coulisse
2. Loge ou coulisse	2. Théâtre, scène	2. Scène
3. Loge	3. Appartement	3. Loge ou coulisse
4. Loge ou coulisse	4. Théâtre, coulisse	4. Scène
4.2. Scène [comédie musicale]	5. Appartement	5.1. Loge ou coulisse
5. Loge ou coulisse	6. Théâtre, scène	5.2. Loge, douche
6. Loge ou coulisse	7. Appartement	6. Scène
7. Loge		
8. Scène		
9. Loge ou coulisse		
10. Loge ou coulisse		
11. Scène		
12. Loge ou coulisse		
13. Scène		
14. Loge ou coulisse		
15. Loge ou coulisse		
16. Scène		
17. Loge ou coulisse		
18. Loge ou coulisse		
19. Loge ou coulisse		



« Les cynocéphales », « L'éléphant des Indes » et « Le puma », illustrations extraites de Brehm Alfred Edmund, *La Vie des animaux*, Paris, J.-B. Baillière et fils, coll. « Merveilles de la nature », 1891.

© Source gallica.bnf.fr/BnF

LA COMÉDIE MUSICALE AU ROYAUME DES ANIMAUX

La représentation, par les personnages de la pièce, de ce spectacle mis en abyme occupe un nombre important de scènes, tout au long de la pièce. L'activité proposée ci-dessous vise à éviter que les élèves aient comme seul horizon d'attente esthétique des spectacles actuellement médiatisés auxquels ce titre et ce genre peuvent faire penser, ou des dessins animés.

Demander aux élèves d'imaginer le décor de la comédie musicale *Au Royaume des animaux* que jouent les personnages de la pièce. S'appuyer sur les extraits du texte donnés ci-dessous. S'aider éventuellement des images proposées aux pages 12 et 13. Réaliser un panneau qui présente des croquis des différents éléments du décor, des couleurs, des matériaux, des sources d'inspiration... Le présenter oralement à la classe.

Premier acte

4.2

L'antilope

[...] Une journée chaude touche à sa fin. La saison des pluies est passée. L'herbe est haute dans la steppe. Le soleil va bientôt se coucher.

[...]

Les animaux prennent la fuite pour échapper au feu.

11

Musique brève.

Les animaux.

Le zèbre porte le lion pour traverser le fleuve.

Un crocodile s'approche.

Schimmelpfennig Roland, *Le Royaume des animaux*, Paris, L'Arche éditeur, 2020.



Henri Rousseau, *Le lion, ayant faim, se jette sur l'antilope*, 1905, huile sur toile, 200 x 301 cm, Fondation Beyeler.

Henri Rousseau, *Tigre dans une tempête tropicale*, 1891, huile sur toile, 128,9 x 161,9 cm, National Gallery.



Annexes

ANNEXE 1

Didascalies de Roland Schimmelpfennig sur la représentation des animaux

APRÈS LA LISTE DES PERSONNAGES

Les costumes des animaux sont librement inventés, d'un niveau ethnologiquement exigeant. On trouvera de l'inspiration chez les peuples primitifs d'Amérique du Nord et du Sud et d'Afrique.

Pas de peluche, pas de grotesque.

Personne ne marche ou ne joue à quatre pattes.

Une transition fluide de l'homme à la créature fabuleuse ou à l'animal – comme chez certains dieux égyptiens ou aztèques.

DANS LA PREMIÈRE SCÈNE

La qualité et l'originalité des deux modèles de costumes d'animaux (et de tous ceux à venir), malgré leur simplicité, sont séduisantes. Vers la fin de la scène, ils se mettent éventuellement sur la tête des masques très expressifs en bois, en paille ou en papier, sans pour autant dissimuler leur visage.

ANNEXE 2

Représenter les animaux

REPRÉSENTER L'ANTILOPE

Extrait de *La Vie des animaux* de Brehm

Ce sont des antilopes connues et célèbres depuis des temps anciens, les oryx, dont une espèce au moins fut souvent représentée sur les monuments d'Égypte et de Nubie. On y voit l'oryx dans les postures les plus variées, habituellement avec une corde autour du cou, pour montrer qu'on l'a chassé et capturé. Dans l'imagerie de la grande pyramide de Chéops, on voit le même animal, représenté parfois avec une seule corne, et sur cette base on a prétendu que l'oryx avait donné naissance à la légende de la licorne. Les Anciens, d'après Hartmann, ont dessiné cette antilope avec des cornes aussi bien droites que spirales. Dans l'Antiquité, on a souvent domestiqué cette espèce et on l'utilisait pour des sacrifices. Les oryx font partie des antilopes les plus grandes et les plus massives mais, malgré leur constitution un peu pataude, ils donnent une impression de majesté. La tête est tendue, mais pas disgracieuse, le profil de la face est presque droit ou juste un peu courbé, le cou est de longueur moyenne, le corps très vigoureux repose sur des membres modérément élancés, puissants, la queue est assez longue, terminée par un toupet fourni. Les yeux sont grands et expressifs, les oreilles relativement courtes, larges et arrondies. Les cornes, portées par les deux sexes, sont très longues et fines, annelées dès la racine et soit droites soit incurvées en courbe simple vers l'arrière et l'extérieur.

Brehm Alfred Edmund, *La Vie des animaux. Mammifères*, coll. « Merveilles de la nature », Paris, J.-B. Baillière et fils, 1869.

Extrait du *Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig**L'antilope**

L'antilope vit dans une paix apparente mais en vérité elle vit dans une peur constante quand elle broute avec son troupeau dans l'immensité de la steppe, car une multitude d'animaux sont en chasse pour l'abattre, la sublime créature, on lui donne sans cesse la chasse, elle est en danger à chaque moment de sa vie.

Schimmelpfennig Roland, *Le Royaume des animaux*, Paris, L'Arche éditeur, 2020.

REPRÉSENTER LE CROCODILE

Extrait de *La Vie des animaux* de Brehm

La teinte générale est d'un vert bronzé assez sombre sur laquelle se détachent de petites taches noires, principalement sur le dos ; le ventre est d'un jaune sale. [...] Le crocodile est un animal rusé, audacieux, rapace ; c'est un ennemi redoutable pour tous les êtres. [...] Le plus connu de tous les crocodiles est celui du Nil qui, dès la plus haute Antiquité, a été l'objet de fables et de superstitions. On en trouve la figure sur les monuments égyptiens les plus anciens. Il en est question dans le livre de Job du Léviathan, qui n'est autre que le crocodile vulgaire.

Comme tous les crocodiles, celui du Nil se tient toujours aux environs immédiats des cours d'eau, dans lesquels il plonge à la moindre alerte. Autant il est lent et paresseux à terre, autant sa natation et sa progression dans l'eau sont rapides ; sa queue, si puissante, est son principal moyen de propulsion. Lorsque le crocodile veut rester immobile dans l'eau, il se place le corps incliné, la tête appliquée suivant toute sa longueur à la surface de l'onde, l'extrémité du museau seule émergeant ; il se maintient dans cette même situation, en exécutant de temps en temps de légers mouvements de va-et-vient de la queue. [...]

La bête possède quatre pattes, des yeux de porc, des dents longues et proéminentes ; il n'a pas de langue ; il ne remue pas la mâchoire inférieure, mais fait mouvoir sa mâchoire supérieure, ce qui n'a lieu chez aucun autre animal. Ses griffes sont puissantes ; sa peau écailleuse ne peut être divisée sur le dos. Dans l'eau, il est aveugle, mais à l'air il a une vue très perçante.

Brehm Alfred Edmund, *L'Homme et les Animaux. Les reptiles et les batraciens*, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1889, p. 124.

Extrait du *Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig

Le marabout

Le crocodile ouvre grand ses mâchoires meurtrières, toujours avides, déjà il est arrivé près du zèbre et du lion, et excité, plein d'une joie gourmande à la perspective du sang, il fouette l'eau de sa longue queue.

Schimmelpfennig Roland, *Le Royaume des animaux*, Paris, L'Arche éditeur, 2020.

REPRÉSENTER LA GENETTE

Extrait de *La Vie des animaux* de Brehm

La civette ou genette (*viverra genetta*) vit en Afrique jusqu'en Palestine ainsi que dans les régions d'Europe les plus proches de la Méditerranée. [...] Ses mouvements sont aussi gracieux et délicats qu'agiles et adroits. Je ne connais aucun autre mammifère qui sache comme elle se mouvoir avec la souplesse du serpent et la vélocité de la martre. Sa mobilité parfaite force inmanquablement l'admiration. On dirait qu'elle a mille articulations. Lors de ses attaques, elle avance tapie contre le sol, inaudible, son corps svelte si tendu qu'il forme une ligne droite avec la queue, les pattes aussi écartées qu'il est possible. Soudain, elle saute d'un bond puissant sur la proie et s'en saisit avec une assurance infaillible.

Brehm Alfred Edmund, *La Vie des animaux. Fauves, viverridés*, Paris, J.-B. Baillière et fils, coll. « Merveilles de la nature », 1869.

Extrait du *Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig

Chris

Et alors qui était la genette ?

Frankie

La petite mignonne, qui se déplace à une telle vitesse.

Schimmelpfennig Roland, *Le Royaume des animaux*, Paris, L'Arche éditeur, 2020.

REPRÉSENTER LE LION

Extrait de *La Vie des animaux* de Brehm

Un seul coup d'œil jeté sur le lion, sur les traits de sa face, suffit pour nous le faire acclamer, avec les anciens, le roi des animaux. Le lion est, en effet, le roi des carnassiers ; il est le maître réel du royaume des mammifères. [...]

Les lions, comparés aux autres félins, s'en distinguent facilement par des caractères importants : ils sont plus solidement charpentés, ils ont le tronc relativement plus court et l'abdomen plus rentré. La région cervicale de la colonne vertébrale est courte, pour favoriser l'action énergique de la tête, qui est mue par des muscles extrêmement volumineux. Leur pelage court, collé contre le corps, est d'une couleur à peu près uniforme ; leur face est large. [...]

De tous ces attributs, l'un des plus caractéristiques est, sans contredit, la crinière. C'est un manteau de roi que sa belle crinière ondoyante et flottant sur sa poitrine entière.

[...] Par son audace, sa force, sa bravoure, sa noblesse, sa confiance dans le succès, son attitude calme et fière, le lion, comme nous l'avons dit, a mérité de tous les temps le nom de roi des animaux. Il est en réalité le plus fort et le plus courageux de tous les carnassiers, le plus puissant, le plus farouche et le plus redoutable des félins. Son port est fier, sa tête haute, son regard majestueux et imposant ; tout

témoigne enfin de la noblesse de son caractère, le corps et l'intelligence sont, chez lui, dans des proportions harmonieuses.

Le lion a les habitudes générales des autres félins, mais il se distingue, sous ce rapport, par quelques traits caractéristiques. Il est le plus paresseux de tous ses membres de la famille. Il n'aime pas les grandes courses et cherche, au contraire, autant que possible, à prendre la vie à son aise, si l'on peut ainsi s'exprimer.

[...]

Le rugissement du lion est indescriptible ; il semble sortir des profondeurs de sa vaste poitrine, qui paraît sur le point d'éclater.

Sa vie est nocturne. [...] Le système d'attaque du lion consiste généralement à se tenir en embuscade ; puis il approche lentement et silencieusement jusqu'à ce qu'il se trouve à portée de la proie qu'il se destine ; alors, il fond brusquement sur elle.

Brehm Alfred Edmund, *La Vie des animaux. Mammifères*, vol. 1, Paris, J.-B. Baillière et fils, coll. « Merveilles de la nature », 1869, p. 187.

Extrait du *Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig

Le lion

Mais – et là sa voix commença à gronder, lourde de menaces – j'exige néanmoins la couronne et le sceptre, car il n'existe aucun animal, qu'il soit grand, fort, petit, intelligent, bariolé ou rayé de noir et de blanc, capable de me vaincre.

Schimmelpfennig Roland, *Le Royaume des animaux*, Paris, L'Arche éditeur, 2020.

REPRÉSENTER LE MARABOUT

Extrait de *La Vie des animaux* de Brehm

La plus laide des cigognes, c'est le marabout (*leptoptilus crumeniferus*), avec un sac comme un jabot à la base du cou, un corps massif, lourd, un cou dénudé et une tête dénudée, portant au mieux quelques plumes duveteuses, un bec monstrueux, très épais à la racine, cunéiforme à l'extrémité, de hautes pattes, des ailes puissantes et une queue de longueur moyenne, dont les tectrices inférieures sont très développées, râpées dès la racine, et donnent de superbes plumes d'ornement. [...]

Sa tête est couleur chair, la peau est en général mitée, le plumage du manteau est vert foncé avec des reflets métalliques, blanc sur toute la partie inférieure et sur la nuque.

Brehm Alfred Edmund, *La Vie des animaux. Les oiseaux*, Paris, J.-B. Baillière et fils, coll. « Merveilles de la nature », 1869.

Extrait du *Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig

Le marabout

Le marabout est un animal qui, malgré sa taille, vit toujours dans la peur. Certains disent qu'il se pavane. Possible. Mais cela tient au fait qu'il évolue sur un sol stable. Cela tient au fait que ses pattes peuvent à peine le porter.

Schimmelpfennig Roland, *Le Royaume des animaux*, Paris, L'Arche éditeur, 2020.

REPRÉSENTER LE ZÈBRE

Extrait de *La Vie des animaux* de Brehm

Son corps est plein et vigoureux, sa tête courte, son museau épais, ses jambes sont minces et bien prises. [...] La couleur fondamentale de sa robe est le blanc ou le jaune clair ; du museau jusqu'aux sabots courent des bandes transversales d'un noir brillant ou d'un roux brun ; la partie postérieure du ventre et la face interne des jambes de devant, en sont seules dépourvues. Une bande longitudinale d'un noir brun foncé, occupe le milieu du dos ; une semblable règne sur le milieu du ventre.

[...]

Tous les zèbres sont des animaux rapides. Ils passent avec la vitesse du vent à travers la plaine et la montagne. Ils sont méfiants et vigilants. À l'approche du danger, ils prennent la fuite et, en quelques minutes, ils sont à l'abri de toute poursuite. [...] Ils sont agiles, sobres, courageux et sauvages, ce qui les rend difficiles à dresser; cependant, comme tous les animaux susceptibles de domestication, ils sont sociables et forment de grands troupeaux.

Les zèbres sont bien doués sous le rapport des sens. Le moindre bruit frappe leurs oreilles; très rarement, leur œil se laisse tromper. Ils ont tous à peu près la même intelligence; tous ont un besoin immense de liberté et une certaine sauvagerie. Ils sont courageux et rusés. Ils se défendent vaillamment à coups de pied et à coups de dent contre les carnassiers. Les hyènes n'osent les aborder. Le lion est peut-être le seul qui réussisse parfois à égorger un zèbre.

Brehm Alfred Edmund, *La Vie des animaux. Mammifères*, vol. 2, coll. « Merveilles de la nature », Paris, J.-B. Baillière et fils, 1869, p. 427.

Extrait du *Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig

La genette

[...]

Le zèbre est fort et rapide et malin et inflexible. Personne n'a jamais chevauché un zèbre, personne n'a jamais réussi à atteler un zèbre à une charrue ou à un char, personne n'a jamais pu domestiquer un zèbre.

Schimmelpfennig Roland, *Le Royaume des animaux*, Paris, L'Arche éditeur, 2020.

ANNEXE 3

Extraits du *Corps poétique* de Jacques Lecoq

Étudier les animaux

L'analyse des mouvements des animaux nous conduit plus directement vers le corps de l'homme, au service de la création du personnage. Les animaux en général nous ressemblent, avec leur corps, leurs pattes, leur tête. [...] La recherche du corps animal commence par les points d'appui : comment se tiennent-ils au sol ? En quoi sont-ils différents des nôtres ? Nous découvrons les pieds qui « sabotent », qui restent très peu de temps au contact du sol (à l'image des femmes en hauts talons) ; les pieds plats des plantigrades ; les pieds palmés des canards qui « déroulent » (c'est la démarche de Charlot) ; les pattes de mouche qui « ventousent » et collent au sol... [...]

Nous cherchons ensuite les attitudes des animaux. Quelles sont les attitudes possibles d'un chien ?

À quatre pattes, faisant le beau, couché, aux aguets... [...] Certains animaux offrent des ralents exceptionnels ; le caméléon est de ceux-là. Il se déplace sans que jamais sa tête ne reçoive le moindre choc venu des pattes. Situation idéale d'espionnage ! Le passage de la décontraction à l'alerte est également un élément particulier de la dynamique animale. [...]

Les locomotions font partie des recherches les plus marquantes de l'approche animalière. On y aborde principalement la quadrupédie (les marches à quatre pattes), mais également la reptation (l'ondulation de base), les vols des oiseaux, les nages des poissons. [...]

L'observation réelle des animaux est ici essentielle. Je vois très vite ceux qui ont des chats et ceux qui n'en ont pas, ceux qui observent les insectes et ceux qui les imaginent. Les premiers jouent, les seconds « signifient ». Il faut les envoyer au zoo, pour qu'ils regardent, qu'ils analysent, même si cela est parfois difficile. [...]

Lecoq Jacques, *Le Corps poétique. Un enseignement de la création théâtrale*, Arles, Actes-Sud Papiers, coll. « Le temps du théâtre », p. 126-128.

ANNEXE 4

Deux extraits à jouer du *Royaume des animaux*

PREMIER ACTE

4.1.

Frankie et Peter

Vivement, fort, vite.

Frankie

Sans moi tu serais –

Peter

Sans toi je serais –

Frankie

Sans moi tu serais à la rue.

Peter

Sans toi je serais –

Frankie

Sans moi tu serais cramé depuis longtemps –

Peter

Il y a des limites.

Frankie

Des limites –

Peter

J'ai –

Frankie

Quelles limites –

Peter

Je ne suis –

Frankie

Tu ne serais même pas –

Peter

Je ne suis –

Frankie

Même pas un –

Peter

Je ne suis rien pour toi, rien –

Frankie

Rien, tu serais un parfait rien –

Peter

Je ne te dois rien –

Frankie

Sans moi tu ne serais rien et tu ne serais nulle part.

Peter

Tu ne sortiras pas d'ici.

Un temps bref.

Je n'ai jamais compris ce que tu voulais de moi.

Je ne te dois rien, rien –

Frankie.

Sans moi tu n'y arriveras pas. Sans moi tu n'es rien.

PREMIER ACTE

13.

Musique brève. Les animaux : le marabout, le lion, le zèbre, l'antilope, la genette.

Le marabout

Le crocodile ouvre grand ses mâchoires meurtrières, toujours avides, déjà il est arrivé près du zèbre et du lion, et excité, plein d'une joie gourmande à la perspective du sang, il fouette l'eau de sa longue queue quand le lion, d'un seul coup de patte, le tue. Le corps du crocodile mort sombre jusqu'au lit du fleuve.

Le lion

Sans moi le crocodile t'aurait dévoré, dit le lion, après avoir atteint l'autre rive sur le dos du zèbre.

Le zèbre

Sans moi tu aurais coulé, brûlé, répond le zèbre.

Le lion et le zèbre

Quand le zèbre et le lion sautèrent dans le fleuve, ils étaient encore des compagnons d'infortune, mais quand ils atteignirent l'autre rive, ils étaient des ennemis.

L'antilope

Certains animaux disaient à présent que le zèbre était le roi des animaux, car sans le zèbre le lion aurait brûlé ou se serait noyé dans le fleuve.

La genette

Mais d'autres animaux disaient que sans le lion, le zèbre aurait été mis en pièces par le crocodile et qu'un seul animal était capable de vaincre le crocodile et que pour cela le lion devait désormais être le roi des animaux.

L'antilope

Mais si le zèbre n'avait pas fait traverser l'eau au lion –

Le marabout

Mais si le lion n'avait pas tué le crocodile –

Schimmelpfennig Roland, Le Royaume des animaux, Paris, L'Arche éditeur, 2020.